

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 7

Artikel: Propos du vignoble
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231432>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

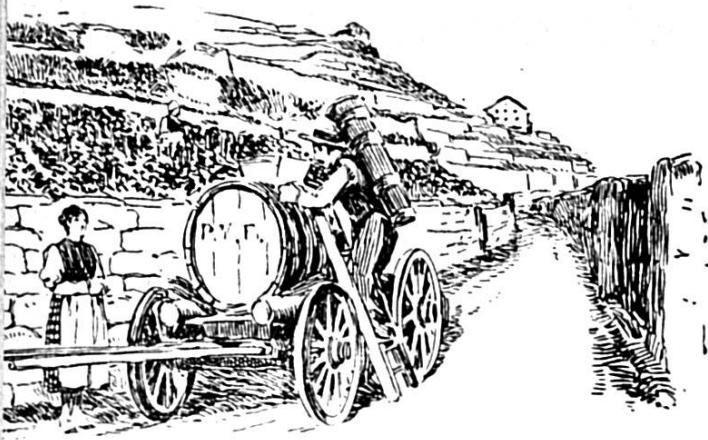
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Propos du Vignoble

Pendant tout le mois de février, il a fait vraiment un bien joli temps : des nuits fraîches, chaque matin un peu de gelée blanche, de la bise pour balayer les nuages et un bon petit soleil printanier. Que veut-on de plus ? En attendant, prenons le temps comme il est, et jouissons-en ! Quand viendra « la rebuse au coucou » ou celle de « l'épine noire », il sera assez tôt pour se lamenter.

Il y a un certain nombre d'années, avant l'apparition des charrues, des treuils et des moteurs, l'on fossoyait à bras avec un fossoir à deux ou trois berles. Chaque automne, on arrachait les échalas et chaque printemps on les replantait en les changeant de bout. Les Savoyards passaient la « gouille » et venaient s'embau-

cher pour les fossoyages. Je me souviens d'un de ces journaliers qui disait à mon père :

« Hé ! patron, je labourerai les corridors et vous planterez les bâtons. »

Dans une des classes du vieux collège, du temps de mon enfance, sur l'armoire au fond de la classe, il y avait une baguette souple et longue et un échalas neuf. La baguette, c'était « l'huissier » et l'échalas, « le juge de paix ». Le maître des lieux les appelait ainsi. Quand la Justice prenait séance et s'ébranlait, mes pauvres amis, personne n'osait remuer une oreille et encore moins la langue !

Quand tel ou tel d'entre nous recevait une « schlaguée », nos parents n'allait pas alerter la Commission scolaire ou le Département, mais ils flanquaient une tournée supplémentaire à leur rejeton et tout rentrait dans l'ordre.

Quand ça ne tournait pas très rond, le vieux maître cité plus haut nous disait :

« Il faudra que j'aille chez le papa, pour remonter la pendule ! »

Quand le moment fatal était arrivé, nous avions bien un peu peur, mais... la pendule se remontait le mieux du monde. Le père allait chercher une bouteille et l'entente cordiale était vite signée. Aujourd'hui, c'est différent !

Mat.

Électricité – Radio – Téléphone – Toutes fournitures et installations



Ch. Daccord

TECHNICIEN

L'Isle – Morges – Cossonay

On paurre le patiué de la Hyauta Savoé